



Plein-jeu à Saint-Séverin

Concert-tremplin



# Tribune ouverte à la classe d'orgue du *Eton College*

Christopher Allsop, professeur

- Samedi 25 avril 2026 -



... On ne sait pas assez en effet que,  
depuis quelques mois, Saint-Séverin s'enorgueillit  
d'un des plus beaux orgues d'Europe...

Jacques Lonchamp, *Le Monde*, 23 avril 1964

# Programme

## **Dietrich Buxtehude (1637–1707)**

Toccata en fa majeur (BuxWV 157) (1)

## **Johann Sebastian Bach (1685–1750)**

Fantaisie en sol mineur (BWV 542) (2)

Prélude en mi mineur (BWV 548.1) (3)

## **Eugène Gigout (1844–1925)**

Toccata en si mineur (4)

## **Sigfrid Karg-Elert (1877–1933)**

Nun danket alle Gott (Op. 65.13) (2)

## **Charles-Marie Widor (1844–1937)**

Finale, extr. *Symphonie VI pour orgue* (Op. 42 n°2) (4)

## **Jacques Ibert (1890–1962)**

Musette, extr. *Trois pour orgue* (5)

## **Jean Langlais (1907–1991)**

Incantation pour un jour saint (Op. 64) (1)

## **Marcel Dupré (1886–1971)**

Fugue en sol mineur (Op. 7 n°3.2) (3)

## **Albert Renaud (1855–1924)**

Toccata en ré mineur (Op. 108.1) (5)

(1) Lorenzo Granado (2) Sebastian Wang (3) Angus Crichton–Stuart  
(4) Kevin Ge (5) Asael Kazibwe

# Clefs d'écoute

« LA toccata »... c'est à elle seule un symbole de l'orgue dans la culture populaire. Cette toccata — la *Toccatà et fugue en ré mineur BWV 565* de Johann Sebastian Bach — est pourtant loin d'être la seule de la plume Bach ou de celles d'autres très nombreux compositeurs : rien qu'au cours de ce concert, nous en entendrons trois. De l'italien *toccare* (« toucher »), elles sont très majoritairement destinées aux instruments à clavier.

Cette forme apparaît au XVI<sup>e</sup> siècle chez Giovanni Gabrieli (c. 1554/57-1612) avec des pièces alternant sections d'écriture verticale et sections plus virtuoses ou fuguées. On retrouve plus tard la même alternance dans les toccatas de Girolamo Frescobaldi (1583-1643), dans un style plus développé tout en évoquant souvent l'improvisation.

En Allemagne, aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les toccatas prennent un caractère très virtuose. **Dietrich Buxtehude** y exploite toute l'éloquence et la verve du *stylus phantasticus*<sup>1</sup>, qui conserve le principe d'alternance de sections. C'est tout à fait le cas de la **Toccatà en fa majeur BuxWV 157** au programme ce jour. Moins développée que sa grande sœur la *Toccatà en fa majeur BuxVW 156*<sup>2</sup>, elle est d'une structure très lisible, en deux parties. La première est elle-même découpée en deux sections principales : une ouverture en style improvisé, harmoniquement très simple, à laquelle répond un passage polyphonique où les dissonances sont plus marquées. Suit une fugue — au thème d'une simplicité confondante — dont le développement relativement court aboutit à une conclusion tout à fait majestueuse.

Chez Bach, la toccata remplace à l'orgue le prélude avant fugue. La *Toccatà en ré mineur* de Bach mentionnée ci-dessus est encore dans la veine de

---

<sup>1</sup> Type d'écriture composite, pleine de contrastes, alternant des passages paraissant improvisés avec des fugues très structurées, tout en maintenant une cohérence totale de la pièce par l'application des principes de la rhétorique classique (exorde, narration, digression, péroraison).

<sup>2</sup> Cette grande toccata multiplie les changements de mesure en alternant rythmes binaires et ternaires, dans un style très virtuose (gammes fusées en triples croches ; partie de pédale très développée, dont un trait de succession de dixièmes en doubles croches) et extrêmement varié, de la véhémence aux moments les plus suaves.



Première page du manuscrit de la Toccata et fugue en ré mineur BWV 565 de Johann Sebastian Bach par Johannes Ringk (1717-1778)

Buxtehude<sup>3</sup>, à l'opposé des trois grandes autres toccatas qu'il a composées pour orgue<sup>4</sup>. Celles-ci sont toutes basées sur un motif générateur relativement simple, qui se développe dans un flux ininterrompu et ébouriffant.

Loin d'une visée encyclopédique, nous ne décrivons ici que quelques exemples. La toccata est, toutefois, d'une large diffusion européenne. Née en Italie avec Gabrieli et Frescobaldi déjà cités, mais jusqu'à Alessandro Scarlatti (1660–1725), on la retrouve chez Jan Pieterszoon Sweelinck (1562–1621) aux Pays-Bas, Louis Couperin (1626–1661) en France, Carlos de Seixas (1704–1742) au Portugal, Johann Jakob Froberger (1616–1667) et surtout Georg Muffat (1653–1704) avec son *Apparatus musico-organisticus* en Allemagne. Les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles constituent l'apogée de la toccata dans le répertoire de la musique pour clavier.

Le XIX<sup>e</sup> siècle voit le piano remplacer le clavecin et le pianoforte. Les toccatas se raréfient : on se souvient actuellement de celles de Robert Schumann (1810–1856) et de Camille Saint-Saëns (1835–1921), guère plus... À l'orgue, toutefois, la forme se maintient et évolue encore plus vers un morceau de virtuosité. Parmi les « tubes » que tout jeune organiste rêve de jouer, on trouve la *Toccata* de Théodore Dubois (1837–1924), la *Toccata* de la *Suite gothique* Léon Boëllmann (1862–1897) ou la *Toccata* de la *Symphonie pour orgue n° 5* de Louis-Marie Widor (1844–1937)... et bien sûr la **Toccata d'Eugène Gigout**. Comme dans les autres exemples cités, cette toccata procède à l'instar de Bach d'un motif générateur, développé dans un schéma relativement simple, avec pour but de mettre en avant les qualités de l'orgue symphonique français. Il s'agit en effet d'un exemple presque didactique pour concevoir, en environ trois minutes, un parfait crescendo symphonique.

Moins fameux que les exemples cités précédemment, **Albert Renaud** publie en 1907 un recueil de deux toccatas, l'une en ré mineur dédiée à Alexandre Guilmant (1837–1911), la seconde en ré majeur dédiée à Eugène Gigout. La première **Toccata** ne cache pas son inspiration : bien que moins développée,

---

<sup>3</sup> Ceci qui explique entre autres raisons stylistiques que la paternité de Bach soit actuellement remise en cause.

<sup>4</sup> Il s'agit des Toccata en ré mineur (dite « Dorienne ») BWV 538, en fa majeur BWV 540 et en ut majeur BWV 564, auxquelles s'ajoutait autrefois la *Toccata et fugue* en mi majeur BWV 566 maintenant considérée comme un *Prélude et fugue*. Au-delà du fait qu'elles ne nécessitent pas de pédalier, la destination des autres toccatas qu'il a écrites — de structure plus libre —, semble par leur écriture plus évidemment destinées au clavecin.

nous retrouvons ici des éléments très similaires à la fois à la *Toccata* de Dubois (1889) et à celle de Boëllmann (1895), tout en tirant vers des couleurs qui rappellent Louis Vierne (1870–1937) ou Augustin Barié (1883–1915) — lui-même auteur d'une *Toccata* fameuse.

Au XX<sup>e</sup> siècle de même, on ne retient que peu de toccatas destinées au piano, parmi lesquelles celle de Claude Debussy (1862–1918) au troisième mouvement de *Pour le piano*, celle de Maurice Ravel clôturant *Le tombeau de Couperin*, et celle de Sergueï Prokofiev (1891–1953).

À l'orgue, le titre de toccata est également moins présent. La plupart des grands compositeurs en a écrit une, mais guère plus. Parmi les plus célèbres, citons par exemple Louis Vierne dans les *Vingt-quatre pièces de fantaisie*, Maurice Duruflé (1902–1986) qui conclut sa *Suite pour orgue* par une *Toccata*, ou Jean Guillou (1930–2019). Il est toutefois à noter que, si le titre ne l'explique pas forcément, de nombreuses pièces peuvent être assimilées à des toccatas. Le *Final* de la *Première symphonie* de Vierne ou la sixième *Saga* de Jean Guillou n'en sont-elles pas, malgré leur titre, de magnifiques exemples...?

**Mael Coatanéa**

# Eton College

Le **collège d'Eton**, fleuron des *public schools* britanniques, est une école pour garçons âgés de 13 à 18 ans, fondée en 1440 par le roi Henri VI, située à Eton dans le Berkshire en face de la ville de Windsor, à environ quarante kilomètres vers l'ouest de Londres. L'un des bâtiments les plus caractéristiques du collège est sa très impressionnante chapelle gothique. Ce lieu de culte abrite un chœur de garçons et d'hommes de haut niveau placé sous la direction du *precentor*, assisté de plusieurs professeurs de musique.

Le **département d'orgue** du *Eton College* s'épanouit au sein de l'un des programmes musicaux scolaires les plus riches et les plus dynamiques du Royaume-Uni. Plus d'un millier d'élèves font de la musique chaque semaine, que ce soit dans les orchestres, les chœurs, les ensembles de musique de chambre, les groupes de jazz ou dans un cursus académique particulièrement développé. Dans ce paysage foisonnant, l'orgue occupe une place singulière, nourrie par la longue tradition chorale d'Eton et par son engagement envers la musique liturgique et de concert.

Les jeunes organistes d'Eton jouent régulièrement dans les deux chapelles historiques du Collège et bénéficient d'un ensemble remarquable de huit orgues à tuyaux répartis sur le site. Cette diversité d'instruments — de styles, d'époques et de dimensions variés — leur permet d'acquérir une grande polyvalence, une solide maîtrise technique et une compréhension profonde du répertoire et des traditions de l'orgue.

## Christopher Allsop

**Christopher Allsop** est l'organiste principal du *Eton College*. Il a commencé sa carrière comme *organ scholar* à Saint Martin-in-the-Fields, à la Chapelle Saint-Georges du château de Windsor, puis au *Trinity College* de Cambridge, où il a étudié la musique. Après ses études, il a été *Associate Organist* à Trinity et *Assistant Director of Music* à Great Saint Mary's, l'église universitaire de Cambridge.

Il a ensuite occupé des postes à la cathédrale de Birmingham — où il a également enseigné au *Birmingham Conservatoire* et fondé le chœur de chambre *New Birmingham Scholars* — puis à la cathédrale de Worcester, où il est devenu *Assistant Director of Music*. Là, il a dirigé les choristes filles, accompagné le chœur de la cathédrale, dirigé le *Voluntary Choir* et participé à cinq éditions du *Worcester Three Choirs Festival*. Il a également travaillé avec le *Worcester Festival Choral Society*, dont il a été directeur musical pour la saison 2018–2019.

*Fellow* du *Royal College of Organists*, il a publié en 2018 son enregistrement solo « Worcester Spectacular ! » chez Priory Records. Après un retour à *The King's School*, Worcester en 2018, il a rejoint Eton en 2023.



# Nun danket alle Gott

Choral et mélodie de Martin Rinckart (1636).

Nun dan-ket al - le Gott mit Her-zen, Mund und Hän - den, der gros-se Din-ge tut  
an uns und al - len En - den der uns von Mut-ter-leib und Kin - des-bei-nen an  
un - zäh - lig viel zu gut und noch jetz und ge - tan.

Nun danket alle Gott  
Mit Herzen, Mund und Händen,  
Der große Dinge tut  
An uns und allen Enden,  
Der uns von Mutterleib  
Und Kindesbeinen an  
Unzählig viel zu gut  
Bis hier her hat getan.

Der ewig reiche Gott  
Woll uns bei unsrem Leben  
Ein immer fröhlich Herz  
Und edlen Frieden geben,  
Und uns in seiner Gnad,  
Erhalten fort und fort  
Und uns aus aller Not  
Erlösen hier und dort.

Lob, Ehr und Preis sei Gott,  
Dem Vater und dem Sohne  
Und dem, der beiden gleich  
Im höchsten Himmelsthronen,  
Dem einig höchsten Gott,  
Als er anfänglich war  
Und ist und bleiben wird  
Jetzt und immerdar.

Rendez grâce à Dieu tous,  
Du fond du cœur, des lèvres et des mains,  
Lui qui accomplit de grandes choses  
Pour nous et jusqu'aux confins du monde,  
Lui qui, dès le sein maternel  
Et nos premiers pas d'enfant,  
Nous a comblés de biens sans nombre  
Jusqu'à ce jour même.

Que Dieu, dans sa richesse éternelle,  
Tout au long de notre vie,  
Nous donne un cœur toujours joyeux  
Et une paix noble et profonde,  
Et, dans sa grâce,  
Nous garde sans cesse,  
Et de toute détresse  
Nous délivre ici-bas et partout.

Gloire, honneur et louange à Dieu,  
Au Père et au Fils,  
Et à Celui qui, égal à eux deux,  
Siège sur le trône céleste le plus haut,  
À l'unique Dieu souverain,  
Tel qu'il était au commencement,  
Tel qu'il est et demeurera  
À jamais, maintenant et toujours.

# Les 60 ans de la reconstruction de l'orgue

L'association *Plein-Jeu à Saint-Séverin* se réjouit de vous compter parmi les auditeurs de cette saison, qui succède à celle des 60 ans de l'orgue reconstruit.

Jalon fondamental dans la redécouverte des musiques anciennes dans les années 60, ferment d'une génération qui renouvellera totalement l'écoute que nous aurons du répertoire historique, l'orgue de Saint-Séverin conserve sa place singulière dans le paysage mondial de l'orgue. Dans la continuité de la saison anniversaire, c'est une ligne claire que l'association *Plein-Jeu à Saint-Séverin* affiche : promotion de la beauté de l'orgue de Saint-Séverin, soutenue par la contribution d'organistes de renom ; mise en avant des jeunes générations d'organistes, notamment au travers des concerts-tremplin ; exigence de la programmation pour passionner les férus d'orgue, les mélomanes avertis, ou tout simplement les amateurs de belle musique ; contribution au renouvellement du répertoire par la programmation de musique de notre temps — par exemple au travers de la commande d'une œuvre taillée sur mesure pour les orgues de tribune et de chœur de Saint-Séverin, « Chronos » de Valéry AUBERTIN, créée le 26 octobre 2024.

Pour vous offrir cette saison, l'association *Plein-Jeu à Saint-Séverin* a besoin de votre contribution. Les organistes invités sont des musiciens professionnels qui ont le droit à une rémunération décente ; les créations des compositeurs doivent également s'alimenter d'une nourriture plus matérielle que la pure inspiration ; les programmes et les moments de convivialité que nous vous offrons ont un coût. Pour nous aider à poursuivre cette belle aventure, rendez-vous ci-dessous !



[www.orguesaintseverin.fr](http://www.orguesaintseverin.fr)

[www.helloasso.com/associations/plein-jeu-a-saint-severin/formulaires/2](http://www.helloasso.com/associations/plein-jeu-a-saint-severin/formulaires/2)

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**

